

LES DÉBUTS DE LA MODISTE

MONOLOGUE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR M. AUGUSTE JOUHAUD;

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉÂTRE BEAUMARCHAIS,

LE 27 FÉVRIER 1855.

ALEXANDRINE, modiste. M^{me} ISMÉNIE JOUHAUD.

Le théâtre représente un atelier de modes. — A droite, et à gauche, des tables avec des têtes à chapeaux. — Fenêtre à gauche, porte au fond.

ALEXANDRINE, à la cantonade.

Eh ! bien, c'est bon !... on travaillera... faut pas tant crier pour ça, là !... (*En scène.*) Comme c'est agréable de venir faire des vieux chapeaux pendant que les autres s'amuse !... C'est aujourd'hui dimanche, toutes ces demoiselles sont allées en partie de plaisir à Romainville ; et moi, je suis condamnée à une journée de magasin et douze heures de surveillance... quelle indignité !... parce qu'on sait que j'adore la campagne.

Air de Gentil Bernard.

A la campagne,
La joi' me gagne,
Car c'est aux champs beaucoup mieux qu'à Paris,
Que de la vie
On apprécie

Les agréments à tout mortel promis.

Quand le dimanche il franchit la barrière,
Le citadin respire un air nouveau !
Quel doux plaisir d'avaler la poussière,
Avec du vin, d' la salade et du veau !

Par la gib'lotte,
Sans camelotte,

Mon odorat et mon goût sont flattés !

Je ne puis croire
Que dans l'histoire

On ose encore parler de chats sautés.

Sous le feuillag' quand on dîne en famille,
Commodément assis sur le gazon,
On ne r'gard' pas si l'on mange un' cheuille,
Quand on croyait manger un cornichon.

Si l'on est douze
Sur la pelouse,

On peut avoir ses coudé's franches, mais

Qu'on a l'air bête

Quand, sur l'herbette,

On s'est assis sur quelq' chos' de trop frais.

LES DÉBUTS DE LA MODISTE.

Je ne sais... j'ai peur... Comment donc m'assurer de ses dispositions à mon égard ?... Je ne vois qu'un moyen... c'est de m'adresser à lui...

(Au public.)

Ain de la Grâce de Dieu.

Messieurs, je viens en tremblant
Implorer votre indulgence...

J'avais bien peur pour ma danse,
J'avais bien peur pour mon chant,
A vous plaire si j'insiste,
Ce soir, veuillez applaudir
Les *Débuts de la Modiste*,
Et fixer son avenir...
Quand pour trouver une place,
Il lui faut votre agrément,
De vos mains, daignez, de grâce,
Signer son engagement.

FIN.

NOTA.

Tous les changements de costumes se font en vue du public. Alexandrine a d'abord une robe-peignoir qui cache les habits de la *soubrette* sous lesquels se trouvent ceux de la *duègne*; le costume de la *duègne* cache celui de la *grisette*, sous lequel est l'uniforme de la *vivandière*, dont le petit tonneau se développe, par un mécanisme, aus-

sitôt que la robe de la *grisette* a disparu. — Sous le costume de la *vivandière* se trouve celui de l'*Auvergnate*, qui, en tombant, laisse voir un brillant costume de *sylphide*. — Il est essentiel que, malgré tous ces habits placés les uns sur les autres, Alexandrine n'ait pas, en commençant, une *ampoule* qui fasse soupçonner ses travestissements.